

## 4 — INÉGALITÉ DES ACCROISSEMENTS FINIS

### 1 Le résultat principal

Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels normés sur  $\mathbb{K}$ ,  $\Omega$  un ouvert de  $E$  et  $f : \Omega \rightarrow F$  une application.

Si  $a, b \in E$  on note  $]a, b[ = \{(1 - t)a + tb, t \in ]0, 1[\}$  et  $[a, b] = \{(1 - t)a + tb, t \in [0, 1]\}$ , appelés "segment ouvert" et "segment fermé".

**Théorème 1.1.** *Soit  $f : \Omega \rightarrow F$  différentiable,  $a, b \in \Omega$  tels que  $[a, b] \subset \Omega$ . Alors*

$$\|f(a) - f(b)\|_F \leq \|a - b\|_E \sup_{x \in ]a, b[} \|DF(x)\|_{\mathcal{L}} .$$

Attention l'inégalité précédente est fausse en général si le segment  $[a, b]$  n'est pas entièrement contenu dans  $\Omega$ .

**Corollaire 1.2.** *Si  $\Omega$  est un convexe et si il existe un réel  $M$  tel que  $\|Df(x)\|_{\mathcal{L}} \leq M$ , ( $\forall x \in \Omega$ ), alors:*

$$\|f(a) - f(b)\|_F \leq M \|a - b\|_E, \quad \forall a, b \in \Omega.$$

Le corollaire ci-dessus s'applique typiquement quand  $\Omega$  est un boule ouverte.

**Corollaire 1.3.** *Si  $\Omega$  est connexe et si  $Df(x) = 0$  pour tout  $x \in \Omega$ , alors  $f$  est une fonction constante sur  $\Omega$ .*

Pour démontrer le théorème 1.1, on commence par établir la version suivante :

**Théorème 1.4.** *Soit  $[\alpha, \beta] \subset \mathbb{R}$  et  $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow F$  continue sur  $[\alpha, \beta]$  et dérivable sur  $]\alpha, \beta[$ . Alors*

$$\|\varphi(\alpha) - \varphi(\beta)\|_F \leq \|\alpha - \beta\| \sup_{t \in ]\alpha, \beta[} \|\varphi'(t)\| .$$

### 2 Applications

**Théorème 2.1.** *Soit  $\Omega$  un ouvert de  $E$ ,  $x_0 \in \Omega$ . On suppose que  $f : \Omega \rightarrow F$  est une application continue, différentiable sur  $\Omega \setminus \{x_0\}$  et on suppose aussi que la limite de  $Df(x)$  existe dans l'espace  $\mathcal{L}(E, F)$  lorsque  $x \rightarrow x_0$  et  $x \in \Omega \setminus \{x_0\}$  et on note  $L$  cette limite. Alors  $f$  est différentiable en  $x_0$  et  $Df(x_0) = L$ .*

**Théorème 2.2.** *Soit  $\Omega$  un ouvert de  $(E, \|\cdot\|)$ , et  $f_n : \Omega \rightarrow F$ ,  $n \in \mathbb{N}$  une suite d'application différentiables sur  $\Omega$ . On suppose que la suite  $f_n$  converge simplement sur  $\Omega$  vers  $f$  et que la suite  $Df_n$  converge uniformément sur  $\Omega$  vers  $g$ . Alors:*

- 1)  $f$  est différentiable sur  $\Omega$  et  $Df = g$ .
- 2) Si les fonctions  $f_n \in C^1(\Omega)$  alors  $f \in C^1(\Omega)$ .

Dans le cas spécial des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  (ou  $\mathbb{C}$ ), on a l'énoncé analogue mais où l'on peut simplement utiliser les dérivées, au lieu des différentielles:

**Théorème 2.2.-bis** *Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}$ , et  $f_n : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$  (ou  $\mathbb{C}$ ),  $n \in \mathbb{N}$  une suite d'application dérivables sur  $\Omega$ . On suppose que la suite  $f_n$  converge simplement sur  $\Omega$  vers  $f$  et que la suite des dérivées  $f'_n$  converge uniformément sur  $\Omega$  vers  $g$ . Alors:  $f$  est dérivable sur  $\Omega$  et  $f' = g$ .*

Le théorème 2.2 (ou 2.2-bis) s'applique souvent à des séries de fonctions, en prenant  $f_n = \sum_0^n u_k$ . Il se reformule de la manière suivante, dans le cas des séries de fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$ :

**Corollaire 2.3.** *Soit  $u_k : \Omega \rightarrow F$ ,  $n \in \mathbb{N}$  une suite d'application dérivables de  $\Omega$  (ouvert de  $\mathbb{R}$ ) dans  $\mathbb{C}$ . On suppose que la série  $\sum_0^\infty u_k$  converge simplement sur  $\Omega$  vers  $f$  et que la série  $\sum_0^\infty u'_k$  converge uniformément sur  $\Omega$  vers  $g$ . Alors  $f$  est dérivable sur  $\Omega$  et  $f' = g$ .*

**Exemple 2.1.** a/ La fonction  $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\cos(nx+1)}{1+n^3}$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$ . (On peut appliquer le théorème 2.2 ou bien le corollaire 2.3 avec  $\Omega = \mathbb{R}$ .)

b/ Même chose pour la fonction  $g(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\cos(nx^2+1)}{1+n^3}$ . (Cette fois le théorème s'applique sur n'importe quel ouvert borné de  $\mathbb{R}$ .)

---

**L'espace  $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$ .** Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ . On note  $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$  l'espace vectoriel des fonctions  $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $C^1$ , qui sont bornées sur  $\Omega$  et dont les dérivés partielles  $\frac{\partial f}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}$  sont aussi bornées sur  $\Omega$ . On définit alors la norme suivante sur  $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$  que l'appelle la norme naturelle de  $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$ :

$$\|f\|_{C_b^1} = \sup_{\Omega} |f| + \sup_{\Omega} \left| \frac{\partial f}{\partial x_1} \right| + \dots + \sup_{\Omega} \left| \frac{\partial f}{\partial x_n} \right| = \|f\|_{\infty} + \sum_j \left\| \frac{\partial f}{\partial x_j} \right\|_{\infty} .$$

**Théorème 2.4.** L'espace  $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$ , muni de sa norme  $\|\cdot\|_{C_b^1}$  est complet.

La démonstration du théorème 2.4 est une application du théorème 2.3.

---

**Théorème 2.5. (Dérivation d'une fonction définie par une intégrale)** Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ ,  $[a, b]$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : \Omega \times [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ . On suppose que  $f$  est continue sur  $\Omega \times [a, b]$  et que pour tout  $j \in \{1, \dots, n\}$  les fonctions  $\frac{\partial f}{\partial x_j}(\cdot, \cdot)$  existent et sont continues sur  $\Omega \times [a, b]$ . Alors la fonction

$$\varphi(x) = \int_a^b f(x, t) dt, \quad x \in \Omega$$

est de classe  $C^1$  sur  $\Omega$  et

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x_j}(x) = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x_j}(x, t) dt, \quad x \in \Omega.$$

**Corollaire 2.6.** Si  $I$  est un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et si  $f \in C^1(\Omega \times I, \mathbb{R})$ , alors pour tout  $a, b \in I$  (avec  $a < b$ ) les hypothèses du théorème précédent sont satisfaites pour la fonction  $f$ , sur le domaine  $\Omega \times [a, b]$ .

Notez tout de même que dans le théorème on n'a pas besoin que  $f$  soit différentiable par rapport à  $t$ , comme c'est le cas dans le corollaire .

Notez aussi que, pour tout  $x \in \Omega$  fixé,  $\varphi(x)$  est définie comme l'intégrale sur  $[a, b]$  d'une fonction continue de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$ , ce qui a bien un sens (intégrale de Riemann d'une fonction continue).

### 3 Le cas spécial des fonctions de $\mathbb{R}$ dans $\mathbb{R}$

On rappelle le théorème dit de "l'égalité des accroissements finis" qui ne s'applique qu'aux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

**Théorème 3.1 (Rolle).** Soit  $[a, b]$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une application. On suppose que  $f$  est continue sur  $[a, b]$  et dérivable sur  $]a, b[$ , alors il existe  $c \in ]a, b[$  tel que

$$f(b) - f(a) = f'(c)(b - a).$$

**Exercice 3.2.** Soit  $f$  dérivable de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  telle que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 0$ . Montrez que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f'(x) = 0$ .

**Exercice 3.3.** Montrez en donnant un exemple que l'égalité du théorème de Rolle n'est plus vraie en général pour une fonction  $C^1$  de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}^2$ . Donnez une interprétation géométrique (ou cinématique) de ce fait (prendre par exemple la fonction  $t \mapsto e^{it}$ ).